

Le bruit de fond de l'Amérique



- Je me souviens de son visage
- Une violence indicible ●



Isabelle Eberhardt, de l'une à l'autre



- Portraits de Greta Gratos

● On vous attend

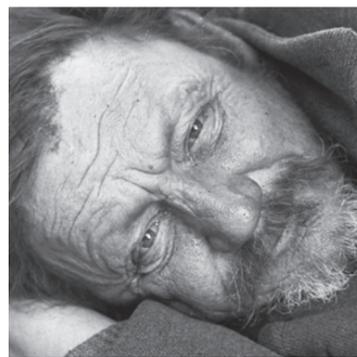
- Porteur de lumières ●



Se blottir sous le ciel

- Le regard du lièvre

● L'appareil ●



Batailles d'Alger ●

Les mots et les sons



[29]

Dans sa chronique «Les mots et les sons», Yann Courtiau évoque «le premier film documentaire sur la guerre», dont Jérôme Prieur déclare qu'il fut aussi «un grand film de fiction». Il s'agit de *La Bataille de la Somme*, un film anglais sorti en 1916. Images d'actualités et scènes reconstituées étaient censées témoigner de la valeur des soldats mais ce fut surtout la violence qui choqua. Cette année là, 20 millions de Britanniques ont vu le film. Comme on a peint des scènes de bataille, le cinéma devait à son tour témoigner. Mais témoigner de quoi? Au nom de qui et auprès de qui? Depuis ce film de 1916, conflit après conflit, tous les belligérants ont essayé de maîtriser les images de leur guerre. L'histoire du cinéma est truffée de grands films dont il faut aussi se demander quel est leur point de vue, et donc le message qu'ils essaient de faire passer. S'il existe bien sûr de belles œuvres pacifistes, des tentatives de dire simplement l'horreur de la guerre, les films ont aussi été bellicistes, ou du moins ont-ils fabriqué, ou magnifié, des héros sur mesure.

Quand Yacéf Saâdi, chef FLN de la Casbah d'Alger, initie un film sur *La Bataille d'Alger*, que ce film est payé par le nouvel État algérien pourtant fort démuni, peut-on simplement le voir comme un Lion d'or à Venise, perle du cinéma néo-réaliste italien tourné par Gillo Pontecorvo? Le documentaire de Malek Bensmail réussit l'exercice de rendre hommage au génie de l'Italien tout en racontant l'incroyable histoire de ce film utilisé jusqu'à aujourd'hui pour comprendre les mécanismes des combats insurrectionnels, tels qu'ils se déploient par exemple au Moyen-Orient.

Et dans ces régions où la guerre ne semble plus faire de pause, encore et toujours, les

images sont des armes. Dans son exposition au Musée de l'Élysée, Matthias Bruggmann donne à voir des tournages de films réalisés pour dire des vérités tout à fait contradictoires sur la guerre en Syrie. Il dit dans nos pages avec quels questionnements lui-même fait des photographies et les montre.

Les situations paroxystiques de la guerre dévoilent finalement des mécanismes toujours en fonction. Si les images qu'elles produisent permettent de mieux saisir les processus de propagande, ou simplement de points de vue, il existe un moyen plus intime. Il s'agit de se demander quelles stratégies nous mettons en place pour paraître aux yeux des autres? Que souhaitons-nous montrer de nous et dans quel but? À quel point construisons-nous une identité?

À la fin du XIX^e siècle, Isabelle Eberhardt prend vêtements et noms d'homme parce qu'elle ressent comme une urgence la nécessité de trouver sa place dans le monde, et que les obstacles sont trop grands pour une jeune femme. Mais, fondamentalement, elle est elle-même. C'est plutôt en se contentant de l'identité que lui avaient donnée sa naissance et la société patriarcale qu'elle se serait en partie perdue.

Un siècle plus tard, dans cette même Genève où Isabelle Eberhardt se faisait arriérer en habits d'homme, on peut croiser parfois une bien étrange dame. Greta Gratos est un personnage de fiction qui a pris une place plus importante qu'il ne l'avait imaginé dans la vie de son créateur, le comédien Pierandré Boo. Mais cette puissante fée ne l'a pas dévoré pour autant. Il la décrit plutôt comme une force libératrice, pour lui, et pour ceux qu'elle rencontre.

Que Greta nous aide toutes et tous à être au mieux dans ce monde en 2019, libres et en paix!

la couleur des jours

Isabelle Eberhardt, de l'une à l'autre /3-11

Karelle Ménine

Batailles d'Alger /12-13

Élisabeth Chardon

Le bruit de fond de l'Amérique /16-18

Philippe Rahmy, Jérôme Stettler

Je me souviens de son visage, d'un regard qui accueille comme à bras ouverts /18-19

Filippo Zanghi

Se blottir sous le ciel /21-23

Jacqueline Conus

L'appareil /22-23

Jacques Roman

Une violence indicible /24-26

Matthias Bruggmann

Porteur de lumières /28-29

Jean Perret

On vous attend /30-31

Céline Cerny, Line Marquis

Portraits de Greta Gratos /34-37

Greta Gratos

Le regard du lièvre /38-39

René Lièvre

Chroniques

Les mots et les sons /15
De l'album de jlggb /15

Yann Courtiau
Jean-Louis Boissier

Lettres à La Couleur /33

LES AUTEURS

Jean-Louis Boissier (*1945)

Artiste, commissaire d'expositions, professeur émérite en art contemporain à l'Université Paris 8, a été professeur invité à la HEAD-Genève. Il a publié un essai interactif, *Moments de Jean-Jacques Rousseau*, Gallimard, 2000. Également *La Relation comme forme*, et *L'Écran comme mobile* (Mamco-Genève, 2009 et 2016). <http://jlggb.net/blog6>

Matthias Bruggmann (*1978)

Diplômé de l'École de photographie de Vevey en 2003. Son projet de diplôme porte sur la guerre en Irak. Depuis, il a notamment travaillé en Somalie, en Haïti, en Égypte ou en Syrie, et pour le Musée de l'Élysée sur les changements dans la photographie apportés par les amateurs à l'ère numérique. Il partage la responsabilité de standard/deluxe, un espace lausannois d'art contemporain. Prix Élysée 2018. www.boring.ch

Céline Cerny (*1975)

Durant ses études de lettres à Lausanne, elle a travaillé dans une ONG (Burkina-Faso) et un centre d'accueil pour sans-abri. Médiatrice culturelle, elle est aussi critique en littérature jeunesse. Elle écrit depuis l'enfance. *Les Enfants seuls*, son premier ouvrage de fiction, a paru aux Éditions d'autre part en 2015.

Jacqueline Conus (*1961)

Fribourgeoise d'origine, elle vit à Zurich. Elle a un master en sciences politiques et a exercé plusieurs professions. Mais la photo et l'écriture ont toujours accompagné sa trajectoire. De l'Oural à l'Arctique et par de nombreuses interrogations philosophiques, elle documente ce qu'elle ressent. Elle a exposé à Kulturdrehscheibe à Bâle, à Espace 25 à Fribourg, au Photobastei à Zurich.

Yann Courtiau (*1971)

Disquaire, patron du label Shayo Records et musicien, il est un grand lecteur, ce qui lui a permis de devenir, à presque 40 ans, le libraire du Rameau d'or à Genève. Il se fait encore passeur de disques certains soirs. Il aime Lubomyr Melnyk, Walter Benjamin, Odilon Redon, les films de Fridrik Thor Fridriksson et observer le temps qui coule.

Greta Gratos

Héroïne évadée d'un mauvais roman, elle voyage dans l'espace et le temps pour observer les humaines manières. Créature indépendante apparue en 1994, née sorcière, devenue reine des fées, elle parle d'inventivité, d'unicité, de liberté et nous invite à nous interroger sur notre propre diversité.

René Lièvre (*1937)

Né à Fontenais (Jura suisse), peintre en bâtiment, il pratique la photographie entre 1962 et 1977. À l'âge de 81 ans, en 2018, ses images sont révélées pour la première fois au public, lors de deux expositions à Belfort et Porrentruy.

Line Marquis (*1982)

Née dans le Jura, fait des études en travail social avant d'être diplômée de la HEAD-Genève en 2009. Passionnée de gravure et de dessin, elle se met à la peinture en 2014. Installée à Lausanne, elle expose dans différents lieux de Suisse romande.

Karelle Ménine (*1973)

Auteure, journaliste, directrice artistique de la Fatrasproduction Cie. Porteuse de projets liant littérature et langage dont *La Phrase* (Mons-Capitale européenne de la culture, 2015), *La Pensée, la Poésie et le Politique* (Les Solitaires intempestifs, 2015) et *Voyages entre les langues* (Suisse, 2017). www.fatras-adelitt.net

Jean Perret (*1952)

Né à Paris, vit à Genève. Enseignant, journaliste en radio et presse écrite, essayiste, porte un intérêt avéré aux images dans leurs rapports au monde. A dirigé Visions du Réel, festival international de cinéma de Nyon, et a été en charge du Département cinéma / cinéma du réel de la HEAD-Genève.

Philippe Rahmy (1975-2017)

Écrivain par nécessité, internationaliste par conviction, athée par défaut, égyptologue de formation, membre fondateur du site littéraire remue.net, partisan de la révolution sous toutes ses formes, pourvu qu'elle soit de gauche, vit entre l'Argentine, les USA et la Suisse. Derniers livres parus: *Monarques, Pardon pour l'Amérique* (La Table ronde, 2017, 2018). www.rahmyfiction.net

Jacques Roman (*1948)

Son nom est un pseudonyme. Né dans la Drôme, il accomplit sa formation professionnelle à Paris et s'aventure en Suisse romande en 1970. Il tente de servir les auteurs avec passion sous des formes d'expression différentes: théâtre et enseignement, films, lectures et mises en scène ou en voix, écriture personnelle toujours sur le qui-vive.

Jérôme Stettler (*1966)

Artiste plasticien, il développe un travail où les médiums se croisent et où le dessin a la part belle pour développer une vision socio-politique du monde. Il est enseignant à l'École des arts appliqués de Genève.

Filippo Zanghi (*1974)

Il vit et travaille dans l'Ouest lausannois. En 2014, il a publié *Zone indécese: périphéries urbaines et voyage de proximité dans la littérature contemporaine* (aux Presses universitaires du Septentrion), ainsi qu'une correspondance littéraire et photographique avec Sandro Santoro, intitulée *Paysages intermédiaires*. www.letransblog.net

Quelle que soit la façon dont ce journal est arrivé entre vos mains

abonnez-vous

pour recevoir les prochains numéros

➤ voir en dernière page

la couleur des jours

rédaction-administration La Couleur des jours
rue de Cornavin 5 – CH-1201 Genève
info@lacouleurdesjours.ch
+41 22 738 82 60 www.lacouleurdesjours.ch

éditeurs Élisabeth Chardon, Pierre Lipschutz

conseil d'édition Michel Bühner, Mathieu Menghini, Fanny Mossière, Claude Pahud, Jean Perret, Daniel de Roulet, Aude Seigne, Jérôme Stettler, Francis Traunig, Sonia Zoran

conception graphique promenade.ch

publicité pub@lacouleurdesjours.ch
tarifs sur www.lacouleurdesjours.ch/impresum

abonnements 8 numéros (2 ans)

Suisse: CHF 45.-
Europe: CHF 56.- / 52 €

Monde: CHF 62.-
talon d'abonnement en page 40
compte Postfinance 12-431641-1
IBAN CH54 0900 0000 12431641 1

impression
CIL Centre d'impression Lausanne
tirage: 5000 ex.
imprimé sur du papier certifié FSC®

© 2018, association La Couleur des jours
ISSN 2235-0063



www.lacouleurdesjours.ch